

L'ANF 32 au cœur des vignes

Les membres ANF du gers se réunissaient ce samedi 18 novembre 2017 en fin d'après-midi chez le baron et la baronne Jacques Henri de Saint Pastou de Bonrepaux qui ouvraient les portes du domaine de Rebert à Monguilhem.

Notre président, Philippe de Cours de Saint Gervasy, accueillait les participants bavards et heureux de se retrouver devant les vignes dorées du soleil d'automne, sur le seuil de ce domaine de charme et prenait soin de présenter les nouveaux venus dans le département ainsi que ceux qui pourraient rejoindre notre groupe.

Après avoir remercié vivement nos hôtes, le président a fait un rapide compte-rendu de l'activité gersoise et a donné la parole à Madame Yannick de Grenier de Lassagne, la Présidente de notre Province, qui complétait l'information par un rapport de l'activité nationale puisqu'elle revenait de participer à une réunion au siège à Paris. Elle rappelait les actions entreprises par l'association ainsi que l'activité régionale récente : la journée à l'abbaye de Loc Dieu qui avait connu un réel succès, en effet près d'une centaine de personnes a participé à la messe célébrée par l'abbé Arnaud du Cheyron de Beaumont suivie d'un pique-nique permettant des rencontres et des échanges sous les couverts du cloître puis de la visite du magnifique parc qui entoure cette abbaye. Monsieur et Madame de Montalivet avaient eu l'amabilité d'accepter de nous recevoir malgré le nombre.

La baronne de Saint Pastou prenait la parole et présentait l'histoire de sa maison et de ses occupants. Elle signalait la présence dans l'église de Castex d'Armagnac d'une icône de Notre Dame du Perpétuel Secours.

Le baron Jacques Henri de Saint Pastou poursuivait en présentant l'activité principale du domaine : La production du vin, la distillation et la commercialisation de l'armagnac où chaque membre de la famille s'investit pleinement. Pour compléter cette présentation les participants étaient conduits vers le grand chai, au pied de l'alambic rougeoyant de cuivre. Jacques Henri, muni d'une baguette, en expliquait très clairement le parcours du vin jusqu'à son terme : « la blanche », l'eau de vie, avant d'être mise en fût de chêne pour donner quelques années plus tard le fameux Armagnac dont les bouteilles s'illuminaient sous la lampe du chai.

Notre rencontre se terminait autour d'un buffet fort apprécié, moment de plaisir, de joie partagée, de rencontre, d'échange et de dégustation de ce trésor qu'est l'Armagnac.

Henri de Rességuier